

Lexique et lecture

Roland Goigoux et Sylvie Cèbe

1. Surmonter les difficultés lexicales en les anticipant.

Avant de présenter un texte, dresser un inventaire a priori des mots que l'on pense inconnus des élèves puis proposer une explication préalable à la lecture :

- Distinguer parmi les mots difficiles ceux qui sont le plus importants, les mots qui font obstacle à la compréhension en gardant à l'esprit que certains mots inconnus n'empêchent pas de comprendre l'essentiel du texte, et que d'autres mots peuvent être compris moyennant un effort de raisonnement sur les données du texte.

2. Apprendre à utiliser le contexte.

Compétence qui peut être enseignée dans les ateliers de lecture :

- A la fin de la lecture d'un paragraphe, demander aux élèves de dresser la liste de mots qui les ont empêchés de comprendre.

- Chercher à donner à ces mots un sens **approximatif** et **provisoire**, mais plausible. Ils prennent appui sur des données contextuelles au niveau de la phrase ou de la proposition.

Exercices possibles :

Remplacer le mot difficile par le mot « Schtroumpf.. »

Remplacer le mot difficile par des pointillés.

Demander aux élèves de compléter la phrase.

Présenter le mot original et le comparer aux mots trouvés par les élèves (synonymes ou substituts).

Leur faire remarquer qu'il importe peu qu'ils n'aient pas trouvé le mot juste, du moment que leur raisonnement a permis de trouver un substitut acceptable.

Une phase de synthèse doit attirer l'attention des élèves sur les procédures qu'ils ont utilisées pour parvenir à donner un sens aux mots inconnus.

3. Aider les élèves (aide directe, « en ligne »).

Le recours au dictionnaire :

Il se solde le plus souvent par un échec car :

- les élèves ne parviennent pas à choisir parmi tous les sens proposés,

- les explications données ne leur sont pas toujours compréhensibles (autres mots inconnus, explication trop difficile à comprendre pour eux),

- cette recherche les détourne du véritable travail de compréhension.

Quelles aides directes ?

« Le meilleur moyen de commencer à mémoriser un mot est de l'associer au contexte de sa première rencontre ».

Le professeur a le rôle d'un « dictionnaire parlant » :

- il délivre une information accessible aux élèves dont il connaît les compétences linguistiques,

- il délivre une information pertinente dans un contexte singulier (réduction de la polysémie). Il alerte les élèves ultérieurement sur la polysémie pour leur donner l'occasion de tisser des relations entre les nombreux sens d'un même mot dans différents contextes.

Quel problème ?

La mémorisation de la signification :

Une seule rencontre ne suffit pas. « Plusieurs recherches ont montré que pour être acquis – c'est-à-dire compris et utilisable – un même mot doit être vu plusieurs fois, dans des contextes variés (de quatre à dix rencontres).

Pour surmonter cette difficulté et mettre les élèves en alerte sur le nécessaire effort de mémorisation. Pour leur faire comprendre qu'un mot peut avoir plusieurs sens en fonction du contexte :

- chaque fois qu'un mot est expliqué par le maître, il le copie au tableau,

- à la fin de la séance, les mots inscrits au tableau sont relus à haute voix et leur sens en contexte est rappelé par le groupe. Le maître note un synonyme ou une explication basée sur deux ou trois mots clés,

- un peu plus tard, le maître efface le mot clé et demande aux élèves de le retrouver de mémoire sur la base de la trace (synonyme ou mots clés) et du rappel du contexte,

- lors du cours suivant, le maître réécrit au tableau les mots au tableau et sollicite les élèves pour un nouveau et bref rappel,

- leur demander de réutiliser le terme dans un autre contexte.